

La maison d'Isabeau Le Guelhet, Le Lion d'or, 3

1688

Où donc Isabeau est-elle *hôtesse* ? Où vit-elle ?

Elle jouit à l'évidence d'une très bonne considération dans la paroisse et aux alentours. Elle est souvent marraine de nouveau-nés, qu'on appelle Isabeau quand il s'agit d'une fille. J'ai relevé qu'elle l'a été quinze fois, et plusieurs actes m'ont évidemment échappé (registres manquants, etc...) !

Rageant, aucun acte de baptême ne fait savoir où elle habite – maintenant avec Charles Clérec son époux - ni où elle exerce son activité d'hôtesse, qu'elle a poursuivie après son second mariage en 1675 et la naissance de ses enfants Charles et Isabeau en 1676 et 1678.

Le 3 août 1677 par exemple, elle est marraine à Plougras de Charles Le Neuder, fils de *Hiérosme* (Jérôme) Le Neuder et Marguerite Clérec. Là, rien d'extraordinaire, Marguerite est l'une de ses belles-sœurs. Je vous transmets cet acte de baptême pour que vous puissiez remarquer comme moi qu'Isabeau avait une signature d'une écriture parfaite. Alors que c'était il y a346 ans. Guillaume d'Orange faisait le siège de Charleroi !

Charles Clérec, l'époux d'Isabeau, a aussi signé l'acte, ainsi que le père de l'enfant.

The image shows a handwritten document, likely a baptismal record, written in French. The text is written in a cursive script. The main body of text describes the baptism of a child named Charles, son of Jérôme Le Neuder and Marguerite Clérec. The date is given as the 3rd of August 1677. The location is Plougras. The godparents are listed as Isabeau Le Guelhet and Charles Clérec. The priest performing the baptism is identified as P. Le Gall. The document is signed by Isabeau Le Guelhet, Charles Clérec, and Jérôme Le Neuder. The signature of Isabeau Le Guelhet is particularly notable for its clarity and elegance.

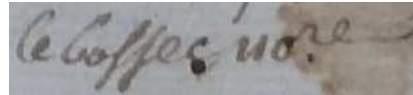
Un autre acte au hasard, celui du baptême le 12 avril 1679 d'Isabeau Callarec, fille de Louis et Marie Le Garrec de Kerfoën, née le 11. Elle a pour parrain, Pierre Le Helchat, le recteur de Guerlesquin et pour marraine, *honorable femme Isabeau Le Guelhet, hôtesse demeurante en la ville de Guerlisquin.*

Revenons à notre question de domicile.

Les héritiers d'Olivier Le Déan, Claudine et Guillaume Le Merrer de Berhet, Anne et Marie Le Merrer épouse Rouzault, de Cavan, autre Marie le Merrer épouse Dorval, de Prat, pour une moitié, et Rolland Le Bihan, de Pluzunet, pour l'autre moitié de la succession, ne sont pas venus à Guerlesquin occuper la maison, sa cour et son jardin, que le prêtre leur a laissés en héritage.

Ils ont loué ces biens à... Charles Clérec, *noble homme Sieur du Lez.*

Lequel Charles Clérec les leur achète le 2 août 1679, *pour luy, ses successeurs et causeyants*, par devant le notaire *Le Cossec (?)* au Vieux-Marché.



C'est seulement à propos de cette vente (toujours un document de la *série Fondations*) que j'apprends que les dits héritiers avaient *baillé* les biens évoqués au sieur Clérec avant de les lui vendre.

Et j'imagine (à défaut de preuves on se rabat sur des suppositions) que c'est dans cette maison *lez* la Chapelle Saint-Jean, qu'Isabeau, épouse Clérec, est hôtesse.

Le second enfant de Charles et de notre hôtesse, Isabeau Clérec, 22 mois, meurt le 2 octobre 1680 et est enterré le lendemain – ce sont des notables - dans l'église.

Le seul enfant qu'a encore Isabeau est Charles Prigent, 21 ans, issu de son premier mariage. Il meurt le 9 février 1683 et est inhumé le lendemain dans l'église. Sa mère et son beau-père signent l'acte paroissial concerné.

Dans les mois suivants, vers 1686 on l'a vu, on reconstruit la chapelle tout près de chez eux ou contre chez eux. Est-ce lié ou pas, c'est sensiblement à cette époque que le couple Clérec-Le Guelhet, estimant peut-être que la fonction d'hôtesse d'Isabeau méritait plus de disponibilités que dans l'ancienne maison de Le Déan, entreprend de se faire construire un immeuble mieux adapté.



Supposer que cette construction se soit faite à cette époque repose sur un argument solide : il est taillé dans notre granit !

On peut voir en effet, ou du moins on pouvait voir il y a quelques années, ceci ci-dessous, dans l'immeuble que nous connaissons.



Photo Marie-Noëlle Fustec, que je remercie, p. 309 de *Guerlesquin ville-marché du Trégor...*

Vous parieriez bien sûr comme moi que ce 1688 n'est pas autre chose que la date de construction du bâtiment. Quoi d'autre, sinon ?

Isabeau va tenir là auberge, et cette maison sera connue jusqu'au 9 mai 1794 dans les actes officiels qui en parlent et que j'ai pu retrouver, sous le nom de *maison d'Isabeau Le Guelhet*. Après, parce que c'est peut-être à partir de là que ce sera aussi un hôtel, on l'appellera *le Lion d'or*, du jeu de mots *au lit on dort*.

Je n'ai trouvé aucune indication sur une éventuelle reconstruction totale ou partielle (façade, ajout d'étage, extension, ...) de la *maison d'Isabeau*. Je n'ai absolument aucune compétence en architecture pour dire si des modifications ont pu être apportées à l'immeuble d'origine.

Auberge, hôtel et débit de boissons jusqu'à la seconde guerre mondiale, restaurant et café jusqu'à la fin du XXe siècle, on y a nourri, abreuvé, et aussi disait-on, logé *à pied, à cheval et en voiture* pendant très longtemps !

Après cette construction de 1688, il y aura encore de l'animation en matière de bâti dans le quartier. Nous en parlerons.

À suivre